

D'ailleurs, ce n'est point nier ni infirmer les qualités des autres. Nous nous devons, notre patrimoine de justice l'exige, de les reconnaître loyalement ! Volontiers je souhaiterais aux nations latines la prospérité de leurs sœurs saxonnes et d'avoir su se rendre favorables les circonstances qui les ont si bien servies. Mais nous n'admettons pas d'infériorité de race. Nous reprendrions notre rang dès que nous le voudrions.

Écoutez encore le même penseur : (*les Ennemis de l'âme française*)
 " Les Anglo-Saxons nous sont-ils supérieurs ? je n'en sais rien ; je ne le crois pas ; quelque chose en moi se refuse à le croire... "

Mais s'ils le sont, ils le doivent surtout à ce qu'ils sont toujours et en tout demeurés Anglo-Saxons. Ce qu'ils sont, et quoiqu'ils soient, défauts et qualités mêlés et compensés, ils le sont pour avoir mis à l'être une orgueilleuse obstination. Et si nous voulons les imiter, la manière n'en est pas de les copier servilement, ni de démarquer, pour ainsi dire, leurs habitudes, mais d'être *Nous*, comme ils sont *Eux*. Français, comme ils sont Anglais ; de persévérer dans la direction, d'abonder dans le sens de notre propre histoire, et ainsi d'ajouter d'âge en âge un anneau à la chaîne de nos traditions... "

Ah ! oui ! Gardons la fierté de notre race ; soyons fidèles à son génie ; nous pouvons admirer les autres sans imiter des procédés de réussite qui rappellent invinciblement à notre mémoire latine ce que nos ancêtres de Rome appelaient la foi punique, *Fides punica*.

Nous pouvons rester loyaux à l'Angleterre et conserver notre cœur à celle qui nous a donné le meilleur de notre sang. Nos anciens nous l'ont appris ! Ils nous ont fait un glorieux patrimoine de leur fidélité à leur langue, de leur fidélité à leur foi, comme de leur fidélité au drapeau qui les couvrait de ses plis. Ceux qui tenteraient de détacher notre peuple de la souche ancestrale mentiraient à sa destinée et trahiraient sa mission. Renier nos attaches à la Mère-Patrie, commencer notre ère à 1867 ou même 1763, ce serait une impiété semblable à celle des primaires et des jacobins qui font dater la France de la *Déclaration des Droits de l'Homme*.

Il n'est point de nation sans une longue histoire ; pas de survivance possible loin de la source de la vie. Et pour les Canadiens, la source de la vie, de la race et du génie latin, c'est la France !

Ah ! je sais bien qu'on dit : *la France est infidèle !* ou du moins on l'a dit. On pouvait le dire ; car la secte impie qui mène la France aux mépris de ses traditions se faisait elle-même illusion sur la solidité de son emprise et ne se doutait pas que le pays lui échapperait à la première conscience d'un péril national.

On l'a dit : on le dit un peu moins haut, depuis qu'on a vu la France ramasser à fleur de terre, sous l'œil des Barbares, les vieilles qualités de la race que l'on croyait enfouies sous le limon du plaisir, de l'insouciance, de l'incrédulité.

On l'a dit ; on n'a plus le droit de le dire, et peut-être même n'osera-t-on